

Les messages du Christ glorifié et omniscient aux 7 Églises

Lettre à l'Église de Thyatire : « Danger : Jézabel t'entraîne dans l'adultère ! »

Prêché dimanche le 9 février 2020

À l'Église réformée baptiste de Nantes

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

Texte : Apocalypse 2 : 18-29

Proposition :

- 1) Le danger **SITUÉ** V. 18-19
- 2) Le danger **SIGNALÉ** V. 20-24
- 3) Le danger **SURMONTÉ** V. 25-29

INTRODUCTION

Avant de communiquer ses messages aux Églises, le Seigneur Jésus-Christ s'était révélé plus précisément et plus complètement : son omnipotence, son omniscience et son omniprésence. Il avait voulu leur rappeler sa souveraineté (son contrôle absolu et constant) sur tous les événements qui se produisent dans le monde et plus particulièrement dans ses Églises. Il leur avait fait comprendre qu'il gouverne toutes les circonstances du monde, et qu'il s'acquitte avec diligence de son rôle d'intercesseur pour tous les siens auprès du Père. Il les rassure en leur disant qu'il connaît leurs difficultés et qu'il est le Juge cosmique qui intervient à sa manière et en son temps dans les affaires de ce monde et ceci pour sa plus grande gloire.

Dans sa miséricorde, le Seigneur Jésus-Christ :

- . les avertit des dangers des compromis avec l'idolâtrie, du culte de l'empereur et de la débauche environnante ;
- . les prépare et les fortifie devant les persécutions qui restent à venir ;
- . les encourage à cause des épreuves : prison, faim et soif, décapitation, bêtes sauvages, bannissement, appauvrissement, rejet social, etc.
- . les console.

Dans son ouvrage sur l'Apocalypse, William Hendriksen décrit bien le problème des chrétiens de la ville de Thyatire :

« ...elle était devenue un centre commercial important. Elle abritait de nombreuses corporations de commerçants : les lainiers, les toiliers, les tailleurs, les teinturiers, les cordonniers, les tanneurs, les potiers, etc. Et chaque corporation avait sa divinité protectrice, à laquelle elle rendait un culte. La situation était donc à peu près celle-ci : pour se faire une place dans la société, il fallait appartenir à une corporation ; mais être membre d'une corporation impliquait le culte à la divinité protectrice.

On devait donc participer aux fêtes corporatives et manger de la nourriture consacrée à la divinité, la recevant comme un don de sa part. À la fin du banquet, commençaient les véritables réjouissances, d'une grossière immoralité. Il ne fallait surtout pas se retirer à ce moment-là, si l'on ne voulait pas être en butte à la moquerie et à la persécution.

Que devait faire un chrétien dans une telle situation ? S'il quittait la corporation, il perdait sa position dans la société ; il risquait d'être dans le besoin, de souffrir de la faim et d'être persécuté. D'un autre côté, s'il y demeurait et continuait à participer aux fêtes immorales, à manger des aliments consacrés aux idoles et à se livrer à la débauche, il reniait son Seigneur.

Jézabel, la prophétesse, prétendait connaître la bonne façon de se tirer d'une situation aussi difficile. Voici, apparemment, son raisonnement : pour pouvoir vaincre Satan, il faut le connaître. Un chrétien ne sera jamais capable de remporter la victoire sur le péché, tant qu'il n'en aura pas fait personnellement l'expérience. Bref, tout chrétien devrait apprendre à connaître « les profondeurs de Satan ». Il fallait donc participer à tout prix aux fêtes corporatives à leurs débauches, tout en restant chrétien ; ou plutôt en devenant un chrétien meilleur ! »
(*Apocalypse-plus que vainqueurs, Éditions Grâce et Vérité 2010, page 76*).

Si certains chrétiens avaient pu se laisser séduire et convaincre par ce faux enseignement, le Seigneur veut les avertir et même les menacer de se repentir. Mais le Seigneur ne manque pas de souligner ce qui est digne d'éloges et d'approbation chez eux :

I) LE DANGER DE L'ADULTÈRE SPIRITUEL EST SITUÉ V. 18-19

Apocalypse 2 : 18-19

18 Écris aussi à l'ange de l'Église de THYATIRE: Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin. 19 Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience; et je sais que tes dernières œuvres surpassent les premières.

Les problèmes et les difficultés dans une Église locale se situent toujours dans un contexte : celui de son état spirituel général. Et ce contexte ne peut être :

A) Situé que par Christ lui-même v. 18

. Voici ce que dit le Fils de Dieu;

celui qui est vraiment, correctement, naturellement et essentiellement le Fils de Dieu: ce caractère que Christ utilise pour affirmer sa propre divinité, comme étant de même nature, et ayant les mêmes perfections avec son Père.

. qui a les yeux comme une flamme de feu;

ses yeux sont pénétrants et peuvent discerner, voir, découvrir et exposer les actions les plus secrètes de l'âme, horribles et méchantes des hommes faites dans l'obscurité. Cette omniscience assure des jugements appropriés.

. et les pieds semblables à du cuivre fin; (« airain brillant ou ardent »)

Dans la description de Christ dans (Apocalypse 1:14-15); il s'ajoute, comme étant embrasés dans une fournaise;

Apocalypse 1 : 14-15

14 Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; 15 ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux.

Les yeux ont pour fonction de VOIR et celle des pieds de SOUTENIR. C'est ce que Christ fait pour ses enfants dans la fournaise de l'épreuve. Cela dénote la force, la stabilité et le soutien.

B) Situé dans l'omniscience v. 19a

19 Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience; (...)

. Je connais tes œuvres

Les bonnes œuvres dans leur entièreté sont observées par le Seigneur qui connaît parfaitement tout ce qu'il approuve dans leur témoignage. ,

. ta charité;

ce qui signifie non pas soulager les besoins des pauvres; encore moins une charité qui approuve les erreurs et les hérésies des hommes; mais la grâce divine de l'amour envers Dieu et, d'une manière générale, cette grâce s'exerce surtout en période de trouble et de persécution.

. ton service;

ou "ministère", signifiant soit le ministère de la parole, qui était exercé par beaucoup avec beaucoup de zèle, de diligence et de fidélité, ou le service aux nécessités des saints

pauvres, comme preuve de leur charité ou de leur amour ou le service d'amour que les saints accomplissent les uns aux autres, comme prier les uns pour les autres, porter les fardeaux les uns des autres, réprimander et réprover le péché, restaurer ceux qui se sont égarés, reconforter les affligés, s'édifier mutuellement dans leur très sainte foi, et exhortant les uns les autres à s'acquitter des devoirs de la religion:

. ta foi;

pas la doctrine de la foi, telle que prêchée par les ministres de la parole, et maintenue par les vrais professeurs de celle-ci; mais soit la grâce de la foi, soit la profession des deux; ou plutôt la fidélité, à la fois des ministres et des croyants de cette époque,

. et ta patience;

dans la souffrance pour l'amour du Christ et de l'Évangile: et c'est en grande partie ce qu'ils ont enduré, et pourtant ils ont tenu jusqu'au bout.

C) Situé dans la croissance v. 19b

19 (...) et je sais que tes dernières œuvres surpassent les premières.

. tes dernière œuvres, sont plus nombreuses que les premières;

c'est-à-dire que leurs œuvres ou actes d'amour envers Dieu et le Christ et les uns envers les autres, et de service à Dieu et aux saints, et de foi et de fidélité dans la cause de Dieu, et de patience dans la souffrance pour l'Évangile du Christ, étaient plus en quantité et en qualité.

II) LE DANGER DE L'ADULTÈRE SPIRITUEL EST SIGNALÉ V. 20-24

A) Signalé dans une personne v. 20

Apocalypse 2 : 20

20 Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles.

L'Église de Pergame péchait par son laxisme dans la discipline de ses membres errants. Celle de Thyatire pèche quant à elle par sa tolérance de faux enseignants dont Jésabel est le symbole. (Voir en annexe des détails sur cette reine perverse de l'Ancien Testament).

Les prostitutions (cultes à Baal et autres divinités) et la sorcellerie étaient des cultes chers à cette reine. Il semble que ce fut une femme avec un caractère fort, fort influente et versé dans l'occultisme. Elle-même séduite par Satan, elle cherchait à entraîner les chrétiens dans son idolâtrie et dans son immoralité. Ces personnes se laissent conduire par leurs émotions et le subjectivisme mystique (les expériences). Leur pouvoir de séduction est grand puisqu'elles cherchent à justifier par des raisonnements tordus (des enseignements qu'elle dit tenir du Seigneur) leurs comportements pervers d'immoralité et d'idolâtrie coupable. Les chrétiens doivent constamment se souvenir de leur devoir d'ajuster leurs comportement à la lumière de la vérité objective de la Parole de Dieu.

B) Signalé comme une perversion v. 21-23

Apocalypse 2 : 21-23

21 Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît de sa fornication; et elle ne s'est point repentie. 22 Voici, je vais la jeter sur un lit de douleur; et ceux qui se livrent à l'adultère avec elle, seront dans une grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions. 23 Et je ferai mourir ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

La présence de trois (3) « je » dans ces trois versets témoignent de l'intervention personnelle de Jésus-Christ lui-même : avertir, juger la coupable et ses suiveurs et rétribuer. Les chrétiens de Thyatire étaient misérablement déficients quant au discernement des esprits. Sous un masque de piété et de dévotion, les agents de Satan agissaient avec impunité tandis que des mesures très drastiques de rejet s'imposaient.

C) Signalé avec protection et grâce envers les non-coupables v. 24

Apocalypse 2 : 24

24 Mais à vous, et aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne professent pas cette doctrine, et qui n'ont point connu, comme ils disent, les profondeurs de Satan, je dis: Je ne mettrai point sur vous d'autre charge;

Le Seigneur va exercer de la miséricorde, protéger ceux qui luttent contre l'hérésie et l'idolâtrie satanique et leur fournir du soutien sans ajouter d'autres exigences.

III) LE DANGER DE L'ADULTÈRE SPIRITUEL SURMONTÉ V. 25-29

Apocalypse 25-29

25 Mais tenez ferme seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. 26 Car à celui qui aura vaincu, et qui pratiquera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations. 27 Il les

gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père. 28 Et je lui donnerai l'étoile du matin. 29 Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

A) Surmonté par la persévérance v. 25

25 Mais tenez ferme seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

Lorsque la lutte est âpre et les douleurs grandes, il importe de garder les yeux fixés sur Jésus-Christ afin de trouver en Lui la force nécessaire pour vaincre et persévérer dans la lutte à tous prix. Le Seigneur ne leur dore pas la pilule. Les chrétiens de toutes les époques devront agir de même jusqu'à sa 2^e venue.

B) Surmonté par la vision de la récompense v. 26-27

26 Car à celui qui aura vaincu, et qui pratiquera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations. 27 Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père.

Le Seigneur Jésus-Christ a reçu de son Père pouvoir sur les nations et il partagera ce pouvoir avec les croyants.

Psaumes 2 : 1-10

1 Pourquoi ce tumulte parmi les nations? Et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines? 2 Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint. 3 Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes! 4 Celui qui est assis dans les cieus s'en rira; le Seigneur se moquera d'eux. 5 Alors il leur parlera dans sa colère; il les épouvantera dans son courroux. 6 Et moi, dira-t-il, j'ai sacré mon roi, sur Sion, ma montagne sainte.

7 Je publierai le décret de l'Éternel; il m'a dit: Tu es mon fils; aujourd'hui je t'ai engendré. 8 Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les bouts de la terre. 9 Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme un vase de potier.

10 Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence; recevez instruction, juges de la terre. 11 Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. 12 Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous ceux qui se confient en lui!

C) Surmonté par la vision de la gloire du Christ et de la victoire finale v. 28-29

28 Et je lui donnerai l'étoile du matin. 29 Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

. **L'étoile du matin**

À la fin du livre de l'Apocalypse, le Seigneur Jésus-Christ est appelé de ce Nom.

Apocalypse 22 : 16

16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

Dans ce verset, le Seigneur Jésus lui-même s'identifie comme étant « l'étoile brillante du matin ».

Les chrétiens possèdent déjà Christ, mais il y a une phase supplémentaire. C'est lorsque nous recevons la bénédiction élargie, définitive, ultime, exaltée et accomplie de tous les bénéfices du salut (nous en recevons seulement en partie durant notre vie terrestre) :

Nous sommes maintenant dans le royaume (Col. 1:13), mais il y a encore une phase plus glorieuse à entrer (2 Pierre 1:11).

Nous jouissons actuellement du salut (Marc 16:16), mais il y a une plus grande dimension - un salut céleste - à recevoir à la mort (2 Tim. 4:18).

Il y a un sens dans lequel **nous sommes maintenant avec Christ** (Mt 18:20; 26:29; 28:20), **mais il y a un état plus exalté** dans lequel nous serons finalement avec lui (Phil. 1:23; 2 Cor 5: 8).

. la victoire finale

Le Seigneur Jésus donne aux siens tous les conseils et les avertissements nécessaires pour se maintenir sur le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle. Il le fait doublement : aux individus et aux Églises locales. L'obéissance n'est pas une option !

APPLICATIONS

1) Le Seigneur nous enseigne que les œuvres sont les fruits normaux de la vie chrétienne: l'amour, la foi, le service (ou ministère), la patience, et la croissance. Soyons assurés que rien n'échappe à son regard de flamme !

2) Soyons très vigilants quant au rejet radical que nous devons pratiquer face aux faux enseignants et aux faux prophètes. Prions pour du discernement, du courage d'agir lorsqu'il le faut et la grâce et le soutien du Seigneur malgré nos faiblesses et nos manquements !

3) Gardons le yeux fixés sur Christ : la source, le canal et la fin de toutes choses! La félicité céleste de vivre avec Lui pour l'éternité dépasse infiniment notre capacité d'entendement ! Gloire à Jésus-Christ !

**QUE NOTRE GRAND, PUISSANT ET GRACIEUX SEIGNEUR
SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ ÉTERNELLEMENT !**

A M E N !

Thyatire Dictionnaire Biblique Westphal Bost Calmet

 levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-5193-Thyatire.htm

(signifiant : encens broyé, ou, plus probablement, ville de thuya [bois d'encens]). À l'époque du Nouveau Testament, petite ville de Lydie, à = 50 km au nord de Sardes. Nommée auparavant Pelopia, puis Sémiramis. Dès le peuplement du pays, un village a dû s'établir en cet emplacement, pour son importance stratégique, sur un couloir qui réunit du nord au sud les vallées parallèles du Caïcus, avec Pergame, et de l'Hermus, avec Sardes et Magnésie en direction de Smyrne ; la ville est sur les berges d'un affluent de l'Hermus. Ce fut de tout temps une grande route, de Constantinople vers le sud : la voie postale romaine la suivait au I^{er} siècle ; aujourd'hui, c'est la voie ferrée. L'emplacement resserré de cette ville frontrière, sans disposition défensive naturelle, lui valut à travers les vicissitudes des grandes guerres le rôle ingrat de sentinelle qui se fait tuer pour donner au pays le temps de mobiliser. Entre 300 et 282, Séleucus, pour se protéger contre Lysimaque, y établit une garnison macédonienne. La création du royaume de Pergame (282) accrût l'importance de Thyatire, au cours de rivalités qui durèrent plus d'un siècle entre l'Orient (Syrie) et l'Occident (Pergame). Plus tard elle vit les luttes entre chrétiens et musulmans, d'abord les Arabes, puis les Turcs. Aujourd'hui *Akhissar*

Son caractère militaire de ville-garnison s'exprimait dans sa religion. Les soldats macédoniens de Séleucus avaient donné au dieu local l'aspect nouveau de leur héros Tyrimnos, qui paraît sur les monnaies, souvent à cheval, la hache d'armes sur l'épaule gauche : figure anatolienne, mais qui prend peu à peu le caractère composite si fréquent en Asie Mineure, à la fois anatolien et grec, sous les titres d'Hélios Tyrimnaios Pythios Apollon. Il était considéré comme l'ancêtre de la ville et de ses principales familles, et son temple était le lieu de fête et de jeux à la façon des jeux pythiques, auxquels on vit s'associer, au III^e siècle après Jésus-Christ, le triste empereur Héliogabale et quelques-uns de ses successeurs.

Séleucus ayant admis une nombreuse colonie juive dans la ville qu'il avait fondée, il s'y trouvait une synagogue importante, avec des prosélytes « craignant Dieu », comme Lydie la marchande de pourpre qui reçut saint Paul à Philippiques (Actes 16.14). Une sorte de syncrétisme religieux assez curieux avait dû s'établir à Thyatire, dont profita l'influence des Nicolaïtes.

Avec la paix romaine, la ville-garnison n'eut plus sa raison d'être ; l'esprit militaire céda devant l'artisanat, et c'est précisément au I^{er} siècle, à la fin duquel furent écrites les lettres de l'Apocalypse aux églises d'Asie, que Thyatire connut sa plus grande prospérité. Les monnaies de cette époque y attestent l'existence de nombreuses et florissantes corporations : tissage de laine et de lin, taille de vêtements, tannerie, travail du cuir poterie, fonderies renommées d'un bronze très fin et brillant, commerce des esclaves. Teinturerie

aussi, de pourpre surtout, nom qui désigne plus exactement la garance, produit du rhizome de la *rubia tinctoria*, abondante dans la région. On a trouvé cette inscription sur une tombe de Thessalonique : « La corporation des marchands de pourpre, à Ménippe fils d'Ammias, de Thyatire, en souvenir. »

La lettre écrite à l'Église de Thyatire (Apocalypse 2.18-29) est la plus longue des sept : la plus obscure aussi, vu notre ignorance des circonstances locales. Le point capital en est la condamnation de la tolérance à l'égard des hérétiques que deux lettres précédentes (Apocalypse 2.6-15) ont appelés Nicolaïtes (voir ce mot). Ceux-ci, essayant de concilier les coutumes et les exigences de la société païenne avec celles du christianisme dans une sorte de syncrétisme à tendance gnostique (ils prétendaient connaître « les profondeurs de Satan »), rivalisaient avec les simples chrétiens de bonne volonté pour les œuvres extérieures de l'Église. D'où les éloges détaillés du début (Apocalypse 2.19). Mais ils étaient immanquablement entraînés au relâchement et aux désordres des repas, fêtes et relations du paganisme (Apocalypse 2.20) ; aussi la « prophétesse » qui les mène est-elle sévèrement qualifiée du nom de Tézabel (voir ce mot) et encore plus sévèrement condamnée, en termes crus qui rappellent les malédictions de l'Ancien Testament. L'infidélité de la doctrine et de la foi dans l'Église chrétienne est comparée à un adultère qui outrage l'Éternel (cf. Osée, etc.) ; du reste, l'hérésie doctrinale, en de tels milieux, s'accompagne souvent des pires tentations d'ordre moral. D'où l'annonce de souffrances, de maladies pour la femme coupable et pour ceux qu'elle entraîne, et de la mort pour « ses enfants », pour ceux qui ont pris parti définitivement et délibérément dans la corruption de leur temps (Apocalypse 2.21-23). Aux fidèles, l'auteur n'impose pas d'autres charges que celles du concile de Jérusalem, concernant les viandes consacrées aux idoles et l'immoralité (cf. Actes 16.28 et suivant), règles dont ladite prophétesse encourageait la violation.

Nous avons vu la faiblesse naturelle de la ville de Thyatire : à son Église, le Fils de Dieu promet la conduite des nations ; ce sera la faiblesse faite force. Il ne s'agit plus de glaive à deux tranchants, emblème de la ville officielle avec son dieu gréco-asiatique, mais de sceptre de fer (citation de Psaumes 2.9), image de la royauté du Messie. Noter les allusions aux industries de Thyatire : on y connaît l'« airain brillant » (voir Airain) auquel sont comparés les pieds du Fils de Dieu (Apocalypse 2.18), et la fragilité des poteries condamnées à être brisées (Apocalypse 2.27). Après cette rude prédiction des rétributions nécessaires, une douce promesse d'ineffable espérance : il lui sera donné « l'étoile du matin », lumineuse image du Christ lui-même (Apocalypse 22.16), qui garantit la fin de la nuit et la venue du nouveau jour. A. R.

Jézabel Dictionnaire Biblique Westphal Bost Calmet

 levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-2784-Jezabel.htm

1.

Fille d'Ethbaal, roi de Tyr, épousa le roi d'Israël Achab, dont elle eut pour fils les futurs rois d'Israël Achazia et Joram et pour fille Athalie, la future reine de Juda. Son mariage resserrait l'alliance tyro-israélite. La même politique amena Achab à construire à Samarie un temple au Baal de Tyr (1 Rois 16.31 et suivant), ce qui souleva l'âpre opposition du prophète Élie dont Jézabel, entourée de prophètes de Baal, fut l'adversaire acharnée (1 Rois 19.2). Jéhu appellera « prostitutions et sorcellerie » les cultes chers à cette reine (2 Rois 9.22). On lui attribua aussi l'initiative du despotisme qu'affectionnait Achab et du meurtre judiciaire de Naboth (1 Rois 21.5 et suivants). À travers les lignes des récits où déborde la haine des fidèles jéhovistes contre l'étrangère couronnée, se reconnaît encore sa fière majesté ; le texte grec de 1 Rois 19.2 lui fait dire au prophète : « Si tu es Élie, je suis Jézabel ! » Elle sut attendre la mort en face, et reçut son meurtrier, Jéhu, avec la plus mordante ironie. On sait combien horrible fut cet assassinat (2 Rois 9.30-37), qu'évoque si puissamment Racine (*Athalie*, II, 5, 129-132).

2.

Dans Apocalypse 2.20 et suivant ce nom symbolise, pour la condamner sans réserve, une femme influente, soi-disant prophétesse, de l'Église de Thyatire (voir ce mot), qui, sous prétexte de liberté dans l'usage des viandes, versait depuis longtemps (sans doute par les fréquentations de la grande ville commerçante) dans la licence et l'immoralité : c'était une puissance de paganisme, et les chrétiens qui la supportaient étaient aussi coupables que l'avait été Achab devant les agissements de Jézabel.